

# LA SEMAINE

•• REVUE DE LA PRESSE ••

Vol. I.

QUÉBEC, 30 MARS 1895.

No 3.

## Bouillottes de "La Semaine"

No 1.

ROMAN CANADIEN

### LE ROI DES ETUDIANTS

#### CHAPITRE I

##### SILHOUETTES D'ÉTUDIANTS

C'était dans une chambre de douze pieds carré au plus, rue St-Georges, Québec.

Ils étaient là quatre, buvant, fumant, chantant, riant.... que c'était plaisir à voir. Le cliquetis des verres, le choc des bouteilles, les éclats de voix, les notes plus ou moins fausses de quelque chanson égrillardes, le bruit des pieds frappant le parquet : tout cela se combinait adorablement pour former le plus délicieux tintamarre du monde.

Comment en eût-il été autrement ?

Ce quatuor bruyant représentait la fine fleur de l'école de médecine.

Després, le roi des étudiants tapageurs, l'organisateur par excellence de joyeuses équipées, le meilleur buveur de l'Université ; Cardon, passé maître dans l'art d'obtenir de la boisson à crédit ; Lafleur, qui faisait dix affreux calambours entre chaque rasade qu'il ingurgitait—et Dieu sait s'il en ingurgitait des rasades !—enfin le petit Caboulot, le rat de l'école, intelligent comme un diabolin, mais plus grouillant, plus étourdi, plus léger qu'un papillon.

Rien d'étonnant à ce que quatre lurons de cette trempe, arrosés de whiskey fissent un charivari à broyer le tympan d'une escouade d'artilleurs !

Tout à coup le bruit cessa pendant une dizaine de secondes ; la porte s'ouvrit, et un cinquième personnage entra.

Alors, ce fut une tempête.

— Bonsoir, Champfort !

— Que tu arrives bien Champfort !

— Viens prendre un coup Champfort !

— Champfort, pas d'étude ce soir ! Au diable la pathologie !

— Mort à la matière médicale !

— Aux gémonies les maladies des yeux !

— Et celles des oreilles, donc !

— Que la fièvre quarte étouffe Verchow, Kasper, Claude, Bernard, et même M. Koshlakoff, de Saint-Petersbourg !

— Que Satanas torde le cou à feu Galien !

— Et donne le coup de grâce à ce bon monsieur Hypocrate !

— Lafleur !.....

— Cardon !.....

Le nouvel arrivant, tiraillé à droite, tiraillé à gauche, assassiné d'apostrophes aussi véhémentes, ne pouvait placer un mot, et se contentait de sourire.

— Là ! Là ! mes amis, fit-il enfin, ne parlez pas tous à la fois : qu'y a-t-il ?

— Il y a que nous bambochons ce soir.

— Ça se voit.

— Et que nous voulons administrer une cuite à tout casser....

— Tais-toi, le Caboulot, laisse parler le grand monde.

— Tiens ! faut-il avoir six pieds, par hasard, pour qu'on se permette de parler devant monsieur ?

— Silence ! intervint Després. Je vais t'expliquer la chose, Champfort ; assieds-toi.

— Lorsque Dieu créa le monde....

— Passe au déluge ! interrompit Lafleur.

— Monte sur une chaise ! glapit le Caboulot.

— Pas de discours ! grogna Cardon.

— Laissez-moi faire, ça ne sera pas long.

Champfort s'était assis, attendant patiemment la fin de la bourrasque.

— Lorsque Dieu créa le monde, reprit imperturbablement Després, il travailla, comme tu le sais, pendant six jours....

— C'est connu, ça ! fit la voix flûtée du Caboulot.

— Pas assez ! repliqua gravement l'orateur.

Puis il poursuivit :

— Mais le septième, il l'employa à se reposer, laissant ainsi à l'homme, qu'il venait de former à son image, un enseignement plein de sagesse. Or....

— Ergo !

— Or, nous avons travaillé toute la semaine comme des nègres. N'est-il pas juste que nous prenions cette soirée, cette nuit même, s'il le faut, pour laisser un peu se détendre le cercle de nos centres nerveux ?

— Bien parlé !

— Puissamment raisonné !

— D'une logique irréfutable !

— Mais, sans doute, mes très-chers, répondit en riant Champfort. Et je songeais si peu à me mettre en désaccord avec cette sage règle, que je venais vous prier d'étudier sans moi, ce soir. Je ne suis pas dans mon assiette et n'ai aucune disposition pour le travail.

— Bravo !

— Hourra pour toi, Champfort !

— Vive le whiskey, le tabac et les chansons !

Etudiants, étudiants,  
Chantons, rions sans cesse ;